

La résistible ascension d'Arturo Ui

Bertolt Brecht

63^{ème} Saison

Sommaire N°113

P 2 – Présentation

P 3 – Quelques éléments historiques

P 4 – Bertolt Brecht

P 5 – La presse

Lundi 15 octobre 2018

Spectacle à 20 h 30

Au Théâtre Auditorium de Poitiers

Mise en scène Pierre Sarzacq – Compagnie N B A



Photo YLM

« Apprenez à voir, plutôt que de rester les yeux ronds ! Agissez au lieu de bavarder !

Voilà ce qui aurait pour un peu dominé le monde !

Les peuples en ont eu raison, mais il ne faut pas nous chanter victoire, il est encore trop tôt : le ventre est encore fécond d'où a surgi la bête immonde ! » B. Brecht, Arturo Ui

Avec

Emmanuelle Briffaud, Manuel Garcie-Kilian, Jacques Gouin, Nigel Hollidge, Simon Le Moullec, Giuseppe Molino, Mathilde Monjanel, Denis Monjanel, Nicolas Sansier, Pierre Sarzacq, Alexandre Sepré, Boris Sirdey

Journal des Amis du Théâtre Populaire Georges Baelde

Adresse : 12, rue Victor Hugo 86000 POITIERS Contact : Tél 05.49.88.39.50

Email : atp.poitiers@wanadoo.fr Site des ATP : <http://www.amis-du-theatre-populaire-de-poitiers.fr>

La résistible ascension d'Arturo Ui

Chef minable d'une bande de gangsters, Arturo Ui parvient à s'imposer par la terreur comme « protecteur » du trust du chou-fleur à Chicago. Il réduit au silence un politicien corrompu, assassine le patron du trust des légumes de Cicero, la ville voisine, et séduit la veuve de celui-ci, quasiment sur le cercueil de sa victime.

Arturo Ui se sert du désarroi du peuple pour arriver au pouvoir, il dénonce la corruption du système politique en place. Aussi l'on votera partout pour lui, tant à Cicero qu'à Chicago.

D'autres crimes et d'autres conquêtes suivront. Rien n'arrêtera Arturo Ui, hormis les peuples, qui finiront par en avoir raison.



Pourquoi monter La résistible ascension d'Arturo Ui : Pierre Sarzacq

La résistible ascension d'Arturo Ui, pièce que Brecht a qualifiée de « farce historique » s'appuie sur l'histoire pour éclairer notre présent et imaginer notre futur.

Après avoir constaté la lente dispersion du Sens dans l'action politique contemporaine, en assistant à la montée des démagogies et des extrémismes en tout genre, il semblait nécessaire pour nous d'aller dialoguer à nouveau avec l'œuvre de Bertolt Brecht, grand auteur du XXème siècle qui a traversé les grands bouleversements de notre histoire contemporaine.

Si les époques et les esthétiques se succèdent sans se ressembler pour autant, il est intéressant de s'interroger sur ce qui demeure constant dans le domaine du politique. La représentation du pouvoir et son exercice est une thématique très présente dans *La résistible ascension d'Arturo-Ui*. Si les tyrans d'hier ne ressemblent plus aux despotes d'aujourd'hui, et si les modèles politiques ont évolué, les méthodes et les outils contenus dans la rhétorique, la communication et la propagande sont toujours d'actualité, même s'ils peuvent se présenter à nous sous de nouveaux habits.

La force actuelle du texte de Brecht n'a jamais été aussi percutante à l'heure où sphères privées et publiques se confondent et où la puissance d'une compagnie financière peut dépasser celle d'un État. Au nom de la sécurité pour tous, certains droits sont bafoués, certaines libertés supprimées, engrangeant ainsi dans les mentalités des modes de vie motivés par la peur, le désengagement et de fait ; l'acceptation du « moins pire ». Mélant avec une efficacité imparable dialectique des violences dominantes et poétique du genre épique de la fable, le texte continue de nous éveiller aux dangers d'une uniformisation, quelle que soit sa nature. (...) (Nous ne devons pas) perdre de vue que *la peur* est sans doute l'anesthésiant le plus redoutable qui soit face à l'apparente « complexité » du monde qui est le nôtre.

Éléments historiques

• Concernant l'écriture de la pièce

C'est en avril 1941, au cours de son exil en Finlande, que B. Brecht écrit *Arturo Ui* en trois semaines seulement. Il a alors le projet de se rendre aux États Unis.

Cette pièce a été écrite pour le public américain de Broadway où il pensait la faire jouer. Il lui fallait un sujet américain et une forme américaine (le gangsters show). Marqué par les films de gangsters qu'il avait vus en 1935 alors qu'il était invité à New York, il transforme Hitler en gangster de Chicago.

Trois films - *Little Caesar* de Mervyn Le Roy, et *Public Enemy* de William Wellmann et *Scarface* de Howard Hawks (film consacré à Al Capone), dont le thème est pour chacun l'ascension et la chute d'un gangster-- semblent avoir eu une influence particulière.

Quand Brecht arrive aux États-Unis le 21 juillet 1941 il prend contact avec Erwin Piscator et Berthold Viertel. Erwin Piscator fait préparer une traduction américaine de la pièce. Lors de la lecture au Dramatic Workshop de New York, le renommé metteur en scène « constate hélas le peu de succès ». La pièce ne sera pas montée.

• Correspondance entre la pièce et la réalité historique (source Wikipédia et Comédie Française)

Les personnages de la pièce de B Brecht empruntent leurs traits à Hitler et à ses proches. Il est possible de reconnaître les modèles :

Arturo Ui : Adolf Hitler ; *Giuseppe Gobbola* : Joseph Goebbels, ministre chargé de la propagande ; *Ignace Dollfoot* : Engelbert Dollfuss chancelier fédéral d'Autriche, *Manuele Gori* : H. Göring ministre de l'aviation, chef de la Luftwaffe, un des plus hauts dignitaires du parti nazi jusqu'en 1945 ; *Le vieil Hindsborough* : P. Von Hindenburg président du Reich du 12 mai au 2 aout 1934 ; *Ernesto Roma* : Ernst Röhm fondateur de la SA assassiné en 1934, sur ordre d'Hitler, après la Nuit les longs couteaux ; L'aristocratie prussienne et les junkers sont le *Karfioltrust*.

On retrouve aussi les victimes d'Hitler : *Fish* : M Van der Lubbe auteur présumé de l'incendie du Reichstag survenu à Berlin dans la nuit du 27 au 28 février 1933, quelques semaines après la nomination d'Adolf Hitler à la chancellerie. Condamné à la peine de mort pour haute trahison, il est exécuté le 10 janvier 1934. L'incendie du Reichstag servit de prétexte à Hitler pour établir sa dictature.

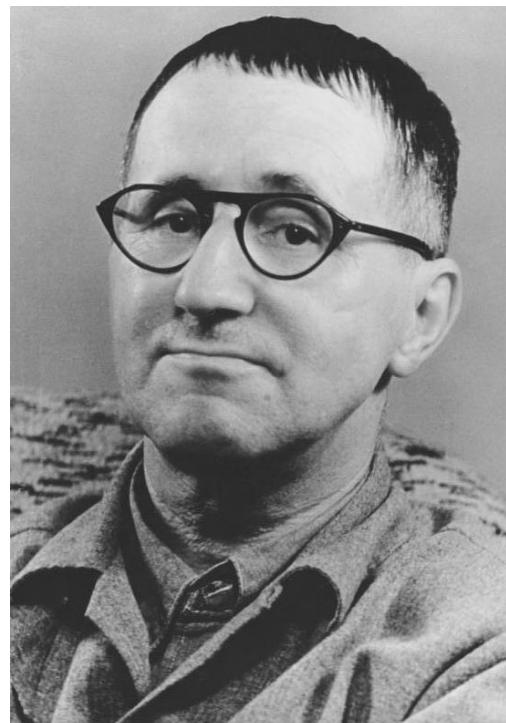
Les événements qui se déroulent dans la pièce évoquent des événements historiques. B. Brecht explique dans son « Journal de travail » le 1^{er} avril 1941 : « Dans *Ui* il est important d'une part de laisser transparaître continuellement les processus historiques, d'autre part de doter « l'habillage » (qui est un dévoilement) d'une vie propre. Il faut que celui-ci fasse effet même sans sa portée allusive. Une conjonction trop étroite des deux intrigues (l'intrigue gangsters et l'intrigue nazis) dans une forme qui prendrait la première intrigue comme symbolisation de la seconde, serait insupportable, du seul fait qu'alors on chercherait sans arrêt « la signification » de tel ou tel trait sous chaque personnage le modèle original. »



Bertolt Brecht 1898-1956

B. Brecht naît le 10 février 1898 à Augsbourg, en Bavière. Il est fils d'un petit industriel catholique, dirigeant d'une fabrique de papier. sa mère est protestante. Il fréquente le lycée protestant.

Bachelier en 1917. il commence des études de philosophie et des études de médecine, lesquelles sont suspendues en 1918, quand il est mobilisé comme infirmier, puis arrêtées en 1921. Il écrit *Tambours dans la nuit* - la pièce créée en 1922 reçoit le prix Kleist -, *Baal*, *Dans la jungle des villes* qui sont montées en 1923. Il s'installe à Berlin et devient le dramaturge de Reinhardt et d'E. Piscator. Il entame une collaboration avec Kurt Weill et obtient un grand succès en 1928 avec *L'opéra de quat'sous*. Il se rapproche du parti marxiste et écrit *Les pièces didactiques*. Il épouse la comédienne Hélène Wengel, et constituent une compagnie qui monte *La mère de Gorki* : le spectacle est interrompu à plusieurs reprises par la police.



L'arrivée des nazis au pouvoir oblige Brecht et sa famille à quitter l'Allemagne. Son œuvre est interdite et brûlée lors de l'autodafé du 10 mai 1933.

Brecht parcourt l'Europe. Il vient en France où il fait jouer *Les fusils de la mère Carrar* ; puis en juin 1933 il s'installe au Danemark où il fait représenter une pièce antinazie *Têtes rondes et têtes pointues*. En 1935 Le régime nazi le déchoit de la nationalité allemande. Il participe à Paris, la même année au Congrès international des écrivains pour la défense de la culture, et codirige, la rédaction de la revue *Das Wort* dont le but avoué est d'unir l'intelligentsia antifasciste d'Allemagne autour d'un idéal proclamé par l'Internationale communiste. En 1939 forcé à la fuite il se réfugie en Suède puis s'installe en Finlande où il écrit *Maitre Puntila et son valet Matti* et *La résistible ascension d'Arturo Ulpiano*. Après une traversée en bateau au départ de Vladivostok, il s'installe en Californie en 1941.

Durant cette période, il écrit une grande partie de son œuvre dont *La Vie de Galilée*, (1938) *Mère Courage et ses enfants* (1938), *La Bonne Âme du Se-Tchouan* (1940), *La Résistible Ascension d'Arturo Ulpiano* (1941), *Le Cercle de craie caucasien* (1943) et *Petit Organon pour le théâtre*, publié en 1948, dans lequel il expose sa théorie du théâtre épique et de la distanciation. Aux USA, il travaille à Hollywood, il écrit le scénario du film antinazi *Les bourreaux meurent aussi* (*Hangmen Also Die*), qui sera réalisé par Fritz Lang en 1943.

En 1947 Brecht est contraint par le MacCarthyisme de quitter les États Unis. Il part pour la Suisse. Il est jugé indésirable en Allemagne de l'Ouest, les Alliés lui refusant le visa qui lui aurait permis de s'installer en RFA. Il rejoint la RDA. En 1948, Brecht et son épouse Hélène Weigel sont accueillis au Deutsches Theater où ils créent *Mère Courage*. À l'automne de 1949, ils fondent leur compagnie, le Berliner Ensemble, dont la direction était confiée à Hélène Weigel. Cette même année *Le petit organon pour le théâtre* est publié. Apatride depuis 1935, la nationalité autrichienne lui est accordée en 1950. En 1954 ses œuvres complètes sont éditées et Le Berliner a son propre théâtre. L'œuvre théâtrale de B. Brecht y est jouée. En juin au cours du Festival international d'Art dramatique de Paris, le public découvre *Mère Courage*. C'est une révélation qui va influencer durablement le théâtre en France. Le 14 août 1956 Brecht meurt à son domicile d'une crise cardiaque.

Le théâtre selon B. Brecht : Extrait du « Petit organon pour le théâtre »

« Depuis toujours l'affaire du théâtre, comme de tous les autres arts, est d'amuser les gens. C'est ce qui lui confère sa dignité particulière ; il n'a pas besoin d'autre passeport que le divertissement, mais il en a absolument besoin. Il est vain de vouloir éléver son statut en en faisant par exemple une foire à la morale ; il faudrait qu'il prenne plutôt garde de ne pas s'en trouver rabaisé, car c'est ce qui se passerait aussitôt s'il ne rendait pas la morale plaisante, je veux dire pour les sens- ce à quoi la morale ne saurait gagner. On ne devrait même pas lui demander de dispenser un enseignement, et en tout cas pas un autre enseignement qui prétende être utile que celui des mouvements délectables du corps et de l'esprit. Car il faut que le théâtre ait parfaitement le droit de rester quelque chose de superflu, étant alors bien entendu que l'on vit pour le superflu. »

La presse en parle

• Ouest France Florence Lambert

Dans ce Chicago des années 1920, le commerce du chou-fleur subit une crise. Pour y faire face, un cartel de commerçants va exercer d'énormes pressions sur un industriel, incarné par Jacques Gouin, homme à priori respectable.

Entrent en scène Arturo Ui et sa bande de gangsters. Ce chef à l'ambition arrogante, joué avec finesse par Nigel Hollidge, sait user de la terreur en invoquant la protection. « Si je n'ai pas le juge dans ma poche, parce que je lui ai glissé quelque chose dans la sienne, je suis impuissant », cet aveu résumera l'état d'esprit du bonhomme. Le procès de l'incendie d'un entrepôt viendra, au cours de la pièce, l'illustrer.

La tragédie (...) décrit en filigrane l'ascension d'Hitler au pouvoir. Et la résistance est vite étouffée au moyen des armes, du chantage ou de la séduction. Arturo Ui fait peur jusque dans son propre camp, une parabole de La nuit des longs couteaux en est la preuve.

Le jeu de tous ces acteurs – ils sont douze en scène ! - porte haut le propos de Brecht. Et le rend accessible. Il n'y a pas de temps mort en ces deux heures et quart de spectacle. Les tableaux s'enchaînent, une dynamique produite notamment par de rapides changements de plateau, tout en musique, et par le graphisme urbain et suggestif du grand écran.

La compagnie NBA

La Compagnie NBA, association loi 1901, est créée par Didier Bardoux et Pierre Sarzacq en 1987, au Mans.

« Nos choix de création ne se font pas autour d'un genre mais d'une thématique : l'être humain dans ses doutes, ses questionnements, dans son environnement, qu'il soit social, politique, historique, familial, existentiel. Ainsi les questions du héros, du peuple, de la mémoire, du rapport entre l'individu et le collectif, du déterminisme social ou familial, des choix éthiques ont traversé nos créations depuis 25 ans.

Nous avons une attention particulière pour les écritures d'aujourd'hui, nous écrivons parfois nos propres textes, nous passons commande à des auteurs. Nous sommes curieux du théâtre classique si la nécessité d'un propos pour éclairer le monde d'aujourd'hui s'impose. Nous aimons croiser les disciplines : le théâtre, la danse, la musique, la vidéo... Nous convoquons parfois le conte, le récit, la chanson.

Production Cie NBA- **Coproduction** Les Quinconces -L'Espal- Théâtres du Mans, Le Grand T- théâtre de Loire Atlantique, Le Grand R- S N de La Roche-sur-Yon, La Fonderie - Le Mans **Cie soutenue** CR Pays de Loire, CD Sarthe, Ville du Mans, Aide de la Drac Pays de Loire
Création - Le Mans 14 novembre 2017

Les ATP sont soutenus par

